

U TARAVU VI PRUPONI UN INTARVISTA CÙ JEAN ALFONSI MERRI D'A SARRA DI FARRU DAPOI U 2020.



Être maire, est-ce facile tous les jours ?

Répondre à cette question n'est pas simple, surtout lorsqu'il s'agit d'être maire d'une commune rurale et littorale. Même si cela est passionnant, ce n'est pas toujours évident. Anchi l'onori so castichi. Certains se laissent aller à des raccourcis faciles, tout étant de la faute du Maire, par principe. On fait fi des réalités de gestion d'une collectivité. Il faut surtout avoir sa conscience pour soi, faire les choses en suivant des règles et aussi savoir prendre des décisions qui peuvent déplaire. C'est aussi cela d'être maire. Le curseur du positif/négatif doit cependant rester dans le vert. D'une manière générale, les satisfactions de réaliser doivent toujours l'emporter sur les contrariétés.

Comment organisez-vous votre temps de travail ?

Organiser mon temps de travail en tant que maire nécessite une planification rigoureuse. Je commence chaque journée par une revue des tâches prioritaires et des réunions avec l'équipe municipale. Je consacre également du temps à rencontrer les citoyens pour écouter leurs préoccupations et suggestions. En parallèle, je participe à des réunions avec d'autres élus et partenaires locaux. En plus de mes fonctions municipales, j'ai également une activité professionnelle et une vie personnelle à gérer. J'essaie de maintenir un équilibre entre les tâches administratives, les projets de développement et les urgences qui peuvent survenir. Réussir à compartimenter ces différentes sphères est essentiel pour assurer une gestion efficace et harmonieuse de mon emploi du temps.

Pouvez-vous nous dresser un premier bilan de ces 4 ans d'exercices ?

Au cours de ces quatre dernières années, Sarra di Farru a connu de nombreux accomplissements marquants. Nous avons entrepris la modernisation des infrastructures locales en rénovant l'ensemble des réseaux d'eau et en changeant de ressource en eau. Parmi nos réalisations, nous avons également ouvert une crèche, redynamisé la poste et mis en place un service d'édition de titres d'identité.

Nous avons investi dans un vaste programme de renouvellement de l'assainissement de Porto-Pollo qui est actuellement en phase de consultation. Je vous invite à consulter notre brochure, véritable bilan de nos actions. Bien que certains défis persistent, les progrès réalisés sont encourageants et démontrent que nous sommes sur la bonne voie.

Jean Alfonsi, vous êtes maire de Sarra di Farru depuis les dernières élections municipales. Qu'est-ce qui vous a conduit à devenir le premier magistrat de votre village ?

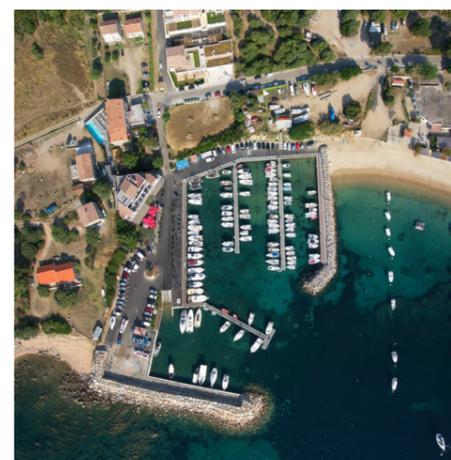
Devenir maire de Sarra di Farru a été un choix naturel pour moi, motivé par mon profond attachement à notre village, à la chose publique et à nos habitants. Viscéralement lié à Porti-Poddu et Sarra di Farru, j'ai toujours voulu améliorer la qualité de vie de nos concitoyens et faire de notre village un lieu prospère et agréable à vivre, qui ne soit pas uniquement une station balnéaire mais véritablement un lieu de vie à l'année. Être très attaché à notre territoire me rend particulièrement heureux de pouvoir œuvrer pour les autres. L'échelon municipal est à la fois le plus proche de la population et celui qui permet de changer concrètement le quotidien de ses administrés. C'est en cela qu'être maire est passionnant, et c'est pour cela que je suis devenu maire. J'ai également été inspiré par l'idée de mettre en œuvre des projets innovants et de travailler en étroite collaboration avec les citoyens pour construire un avenir durable pour notre communauté.

Nous avons également menés à bien toutes les études nécessaires et sécurisés les financements pour des projets structurants de la commune tels que la création d'une zone artisanale, l'amélioration des routes, ainsi que la construction d'une cantine scolaire et d'une salle de sports.



Quels sont vos futurs projets ?

Les projets futurs envisagés vont au-delà de la création d'une zone artisanale, de l'amélioration des routes, ainsi que de la construction de cantines et de salles de sport. Nous souhaitons reprofiler Porti-Poddu après la création du nouveau réseau d'assainissement. Petra-Rossa, le centre de Sarra di Farru, nous voulons réaliser des logements pour nos administrés et ainsi pouvoir lutter contre la hausse spectaculaire des prix et la rareté des terrains.



Depuis l'été dernier vous êtes président de l'Union des Ports de Plaisance de Corse? De quoi s'agit-il ?

L'Union des Ports de Plaisance de Corse (UPPC) est une association qui regroupe et représente les ports de plaisance de notre région. En tant que président, mon rôle est de coordonner les efforts de nos membres pour promouvoir le développement et la gestion durable des ports de plaisance. L'UPPC travaille également à améliorer les services offerts aux plaisanciers, à promouvoir la Corse et à renforcer la coopération entre les différents ports de l'île.

Quelles sont les perspectives de l'Union des Ports de Plaisance de Corse ?

L'Union des Ports de Plaisance de Corse (UPPC) aborde plusieurs thématiques cruciales pour le développement et la préservation des ports de l'île. En Corse, réputée pour la qualité extraordinaire de ses fonds marins, l'un des principaux enjeux est l'adaptation des infrastructures portuaires dans un environnement en constante évolution.

L'UPPC s'attache au principe de concilier les activités nautiques avec la protection de l'environnement. La Corse, avec ses eaux cristallines et ses écosystèmes marins riches, nécessite une attention particulière pour éviter les impacts négatifs sur ses fonds marins. Ainsi, l'UPPC se penche sur la systématisation de la mise en place de zones de mouillages équipées de systèmes légers (ZMEL) afin de réduire au maximum les ancrages, surtout sur des fonds sensibles.

La préservation de ces fonds marins exceptionnels est essentielle, mais elle doit se faire sans compromettre les finances locales. L'UPPC travaille donc sur des solutions innovantes et durables qui permettent de maintenir l'équilibre entre développement économique et préservation de l'environnement marin. Cela inclut la recherche de financements, la sensibilisation des usagers et la collaboration avec les acteurs locaux pour une gestion harmonieuse et respectueuse des ressources naturelles de la Corse.

Que pensez-vous du processus en cours dit de « Beauveau », de discussion avec le gouvernement de l'autonomie de la Corse ?

Le processus de « Beauveau » aurait pu représenter une étape cruciale pour l'avenir de la Corse. Cependant, il semble désormais très compromis par l'actualité politique. Il est essentiel que ces discussions tiennent compte des spécificités de notre région et des aspirations de ses habitants. L'autonomie de la Corse pourrait ouvrir de nouvelles opportunités pour un développement mieux adapté et plus respectueux de notre identité et de notre environnement. Il me paraît également primordial, et je pense même que c'est le point le plus important, que ce processus permette de trouver une forme de différenciation dans l'application des lois. Il doit être en lien avec la notion de libre administration des collectivités et, surtout, renforcer la décision municipale qui est la plus proche du citoyen et souvent la plus juste.

U TARAVU